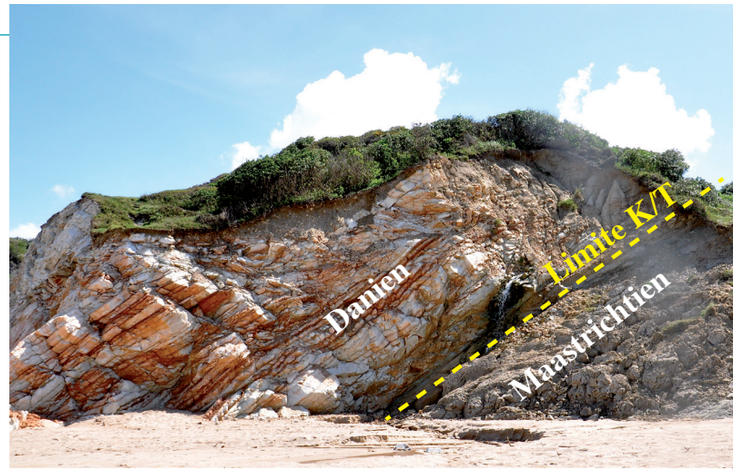

Figure 18a : Vue générale d'un des affleurements où la limite K/T est visible sur la plage de Bidart (Pyrénées-Atlantiques).

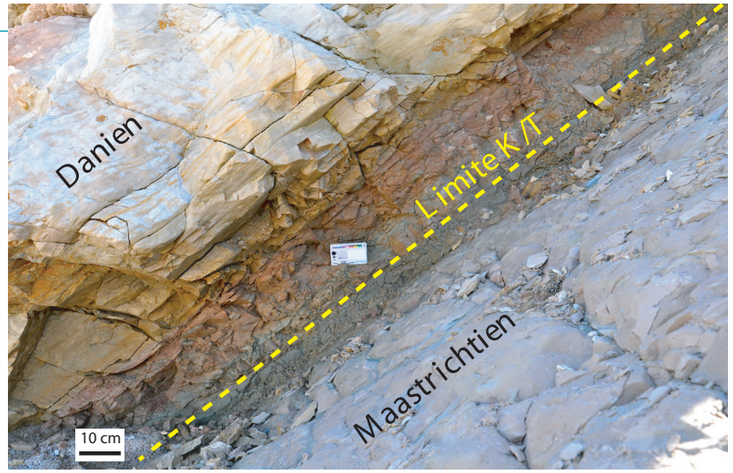

Figure 18b : Vue de détail de la limite K/T sur la plage de Bidart (Pyrénées-Atlantiques).

Des prélèvements d'échantillons et la confection de lames minces permettent d'observer (fig. 19 a et b) les deux espèces de foraminifères caractéristiques du Maastrichtien (–72,1 à –66 Ma) *Globotruncana* et du Danien (–66 à –61,6 Ma) *Globorotalia*.

Cette limite K/T constitue une des six grandes crises biologiques (disparition des ammonites, des rudistes, de la quasi totalité des dinosaures, etc.). L'affleurement de la plage de Bidart est intéressant, car il s'agit d'un des seuls endroits en France où la limite K/T est située en milieu marin. Il offre donc des arguments paléontologiques exploitables pour présenter cet événement.

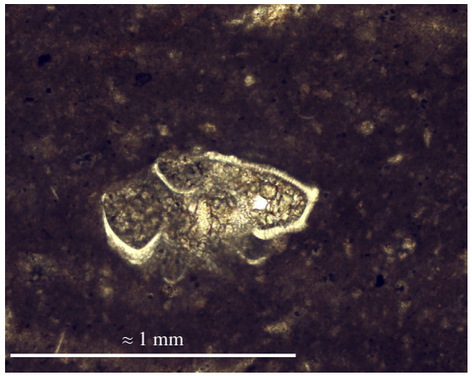

Figure 19a : *Globotruncana* dans le calcaire fin mudstone du Maastrichtien de Bidart.

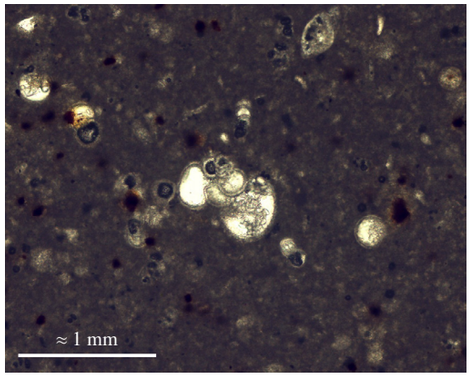

Figure 19b : *Globorotalia* dans le calcaire fin mudstone du Danien de Bidart.

2.2. Le Cénozoïque

● Les seuls faciès marins **paléocènes** (Danien au Thanétien : –66 à –56 Ma), des carbonates bioclastiques, se trouvent au sud du bassin, ce qui atteste d'une émersion de la plate-forme nord et centre aquitaine (Serrano, 2001).

● Les dépôts de l'**Éocène** (Yprésien au Priabonien : –56 à –33,9 Ma) indiquent des phases de transgression/régression, cantonnées dans la partie occidentale du bassin. L'étude de ces sédiments atteste de la présence de vasières carbonatées peu profondes d'où émergeaient quelques hauts-fonds (Capdeville, 1987). Les argiles et les marnes du secteur des Landes traduisent un milieu plus profond, tandis que le sillon flysch nord pyrénéen se réduit d'est en ouest, avec des dépôts de plus en plus détritiques (fig. 9).

Près de la bordure ouest du Massif central, les dépôts fortement détritiques et dont l'épaisseur peut dépasser 500 m (Capdeville, 1987), montrent que ce secteur s'élève progressivement, suite à l'orogenèse pyrénéenne qui se déroule à ce moment.

Dans la partie sud du Bassin aquitain, les poudingues de Palassou, dépôts détritiques très étendus et issus de l'érosion de roches mésozoïques, indiquent que la chaîne pyrénéenne en surrection subit, dans le même temps, une érosion importante.

● C'est durant l'**Oligocène** (Rupélien et Chattien : –33,9 à –23,03 Ma) que se déposent des sédiments détritiques molassiques dans le Périgord et la région d'Agen et que se ferme définitivement le sillon flysch nord-pyrénéen.

Les dépôts datés du Rupélien (dépôts littoraux carbonatés, argile et marnes dans les Landes sur une épaisseur pouvant dépasser localement 2 000 m) témoignent d'une légère transgression (fig. 12).

● Des dépôts coquilliers (faluns d'Aquitaine) datés du **Miocène** (–23,03 à –5,33 Ma) traduisent une avancée vers l'est d'une mer peu profonde, tandis que, encore plus à l'est s'ouvre le golfe du Lion par rotation anti-horaire